

ROMAINS Jules

«KNOCK

Enlevez encore votre chemise. *(Le gars apparaît en gilet de flanelle.)* Ça suffit. *(Knock s'approche, tourne autour de l'homme, palpe, percute, ausculte, tire sur la peau, retourne les paupières, retrousse les lèvres. Puis il va prendre un laryngoscope à réflecteur, s'en casque lentement, en projette soudain la lueur aveuglante sur le visage du gars, au fond de son arrière-gorge, sur ses yeux. Quand l'autre est maté, il lui désigne la chaise longue.)* Etendez-vous là-dessus. Allons. Ramenez les genoux. *(Il palpe le ventre, applique ça et là le stéthoscope.)* Allongez le bras. *(Il examine le pouls. IL prend la pression artérielle.)* Bien. Rhabillez-vous. *(Silence. L'homme se rhabille.)* Vous avez encore votre père ?

LE PREMIER

Non, il est mort.

KNOCK

De mort subite ?

LE PREMIER

Oui.

KNOCK

C'est ça. Il ne devait pas être vieux ?

LE PREMIER

Non, quarante-neuf ans.

KNOCK

Si vieux que ça ! *(Long silence. Les deux gars n'ont pas la moindre envie de rire. Puis Knock va fouiller dans un coin de la pièce contre un meuble, et rapporte de grands cartons illustrés qui représentent les principaux organes chez l'alcoolique avancé, et chez l'homme normal. Au premier gars, avec courtoisie.)* Je vais vous montrer dans quel état sont vos principaux organes. Voilà les reins d'un homme ordinaire. Voici les vôtres. *(Avec des pauses.)* Voici votre foie. Voici votre cœur. Mais chez vous, le cœur est déjà plus abîmé qu'on ne l'a représenté là-dessus.

Puis Knock va tranquillement remettre les tableaux à leur place.

LE PREMIER, très timidement.

Il faudrait peut-être que je cesse de boire ?

KNOCK

Vous ferez comme vous voudrez. »

Knock (Folio, 1988)

